

# LE MYSTERE DU PUIITS

## PREMIÈRE PARTIE

### Le Mystere de Boulogne

#### I—LE NOYÉ

La campagne s'éveillait peu à peu. Par moments, sur les routes, les derniers silences de la nuit étaient troublés par des cahots de voiture. Les brouillards du matin quittaient la terre et, après s'être arrêtés quelques instants au sommet des arbres, s'élevaient pour s'évanouir sous le soleil qui, là bas rougissait les coteaux. Quoique le sol fût encore détrempé et que, sur les arbres, les feuilles fussent diaprées de gouttes d'eau, la fraîcheur des matinées de printemps avait cessé d'engourdir les oiseaux qui criaient en secouant leurs ailes.

La lumière arrivait aux maisons et les blanchissait dans leurs encadrements de verdure. Derrière la bordure de fortifications, Paris dormait encore.

Les employés de l'octroi, aux barrières, se promenaient, les yeux presque fermés, laissant passer, sans grande perquisition, les voitures qui entraient dans Paris. Le train de ceinture, le train des ouvriers, filait, jetant sa fumée blanche, que le vent englutissait en tourbillons. . .

Et, dans leur jardinière bleue, le père Téroigne et son fils, qui revenaient des Halles, sans échanger une parole, jouissaient de cette admirable poésie du matin qui est réservée aux petits travailleurs. Le cheval, endormi dans son harnais, marchait toujours, poussé par le mouvement de la voiture, traversant les rues d'Auteuil. Bientôt il dépassa la gare et les fortifications ; il se redressa et hennit à l'odeur du bois de Boulogne, sentant, l'écurie.

Déjà le garde d'octroi Millette saluait son ami Téroigne :

—Hé ! père Téroigne ! v'là un beau jour ! . . .

—Oui, un beau jour, Millette, un jour de chaleur. Si vous avez fini votre garde, montez sur le banc de ma voiture pour rentrer à la maison ; car la lanterne de là-haut est diablement allumée.

—Entendu, père Téroigne. Une seconde seulement.

D'autres voitures passaient, allant dans les deux sens ; on entendait les cris des employés :

—Rien à déclarer ?

Et les braves gens se penchaient sur les caissons, fourrageant dans la paille :

—Non. Rien à déclarer !

C'était l'éternelle réponse.

Millette rendit son service au camarade qui était venu le relever. Puis il sauta dans la voiture à côté du père Téroigne.

Le soleil, maintenant, dominait les coteaux et, perçant l'atmosphère encore pure, chauffait les voyageurs.

—Avant de nous quitter, dit Millette, nous boirons une goutte au Rond-Point de Boulogne.

—Ça, c'est une idée, répondirent les deux Téroigne, une fière idée.

Ils s'étaient engagés dans l'avenue du Parc-des-Princes.

—Ne fais donc pas tant de bruit avec tes grelots, dit le père Téroigne, retenant son cheval. Faut pas réveiller la grosse clientèle.